

Et pourtant ce n'étoit pas là le caractère le plus remarquable du son des cloches ; ce son avoit mille relations secrètes avec nous. Combien de fois , dans le calme des nuits , les funèbres tintemens d'une agonie , semblables aux lentes pulsations d'un cœur expirant , n'ont-ils point surpris l'oreille d'une épouse adultère ? Combien de fois ne sont-ils point parvenus jusqu'à l'athée , qui , dans sa veille impie , osoit peut-être écrire qu'il n'y a point de Dieu ? La plume échappe à sa main ; il compte avec effroi les coups de la mort , qui semblent lui dire : *Est-ce qu'il n'y a point de Dieu ?* Oh ! que de pareils bruits n'effrayèrent-ils le sommeil de Roberspierre ! Etrange religion , qui , au seul coup d'un airain magique , peut changer en tourmens les plaisirs , ébranler l'athée , et faire tomber le poignard des mains de l'assassin !

Mais des sentimens plus doux s'attachoient aussi au bruit des cloches. Lorsqu'avec le chant de l'alouette , vers le temps de la coupe des bleds , on entendoit , au lever de l'aurore , les petites sonneries de nos hameaux ; on eût dit que l'ange des moissons , pour réveiller les laboureurs , soupiroit sur une cornemuse d'airain , l'histoire de Séphora ou de Noémi. Et cette cloche agitée par les fantômes , dans la vieille chapelle de la forêt , et celle qu'une religieuse frayeur balançoit dans nos campagnes , pour